



# **OPÉRATION ALERTE À FAI RÉUSSIE MAINTENANT, AGISSONS ENSEMBLE POUR QUE FORD S'ENGAGE VRAIMENT POUR L'USINE**

Consultez notre site internet : [www.cgt-ford.com](http://www.cgt-ford.com)

Jeudi 26 janvier 2017

*L'action du lundi 23 janvier, dite « journée usine morte », a atteint son objectif qui était celui de tirer la sonnette d'alarme, de bien mettre dans le paysage que l'usine Ford et tous les emplois étaient à nouveau clairement en danger.*

*Déjà les jours précédents, depuis les courriers et l'annonce de l'appel à la grève par l'intersyndicale, la médiatisation qui s'en était suivie avait commencé à faire bouger les choses : le Préfet, la Députée de la circonscription, le gouvernement ou encore Alain Juppé prenaient position confirmant à la fois la menace qui pèse sur l'usine et la nécessité de demander des comptes à la multinationale.*

*Tout cela ne doit être que le début d'une nouvelle phase dans notre bataille pour l'avenir de l'usine. Car sans notre mobilisation, on le sait par expérience, ni Ford ni les pouvoirs publics ne s'activeront. C'est bien à nous toutes et tous d'agir.*

## **DU TEMPS PERDU MAIS IL N'EST JAMAIS TROP TARD**

A force de subir les événements, on finit par ne plus avoir confiance dans nos forces, on finit même par se résigner. C'était le cas ces derniers mois ou même ces dernières années. Pourtant depuis l'été 2013, Ford avait commencé par renier ses engagements d'abord concernant l'objectif des 1000 emplois et dans la foulée celui de faire du site (FAI-GFT) un « centre d'excellence » de la transmission européenne.

**On a tous assisté à une dégradation progressive des conditions de production et de travail, des postes supprimés, des effectifs toujours plus réduits, une absence de plan de formation pour remplacer les compétences des collègues partis à la retraite, pas de recrutements. D'un autre côté, des volumes de production à la baisse et des activités qui disparaissent comme les racks. En fait, tout se passait comme si Ford abandonnait toute ambition pour l'usine, sans que rien ne l'en empêche.**

Nous, militants CGT, avons dénoncé cette situation et le baratin des dirigeants. Nous avons bien essayé de relancer la mobilisation. Notamment en juin dernier à l'occasion des 24 heures du Mans, en envahissant le stand Ford. Nous avons essayé de sortir de l'attentisme et au moins maintenir une veille d'alerte. Les délais se sont réduits mais il reste le temps d'agir.

**Ce qui change maintenant c'est que l'ensemble des syndicats, y compris celui des cadres, se retrouvent pour dénoncer l'absence d'implication de Ford et les dangers à court terme pour l'usine et nos emplois. Cette vision commune débouche sur une unité dans l'action. Et ça change beaucoup de choses. Le climat dans l'usine évolue, l'envie d'agir collectivement et la confiance reviennent. On se pose à nouveau les questions sur comment se mobiliser et au bout sur comment pousser Ford à investir et à apporter de l'activité pour les années qui viennent.**

Pour la première fois depuis longtemps, et ce après s'être disputés de nombreuses fois, voilà que maintenant, cadres-contremaîtres et ouvriers, nous préparons ensemble des courriers à Ford et aux pouvoirs publics, des initiatives, des grèves, des manifestations... Ça peut surprendre mais au fond c'est normal tant nous sommes en réalité dans la même galère. Cette unité est précieuse pour la suite, et nous espérons la maintenir longtemps.

## **UN BON DÉBUT : IL EST DONC POSSIBLE D'AGIR**

La grève et la manifestation de lundi dernier redonne le moral à nombre d'entre nous. Nous étions des centaines devant l'usine et devant la préfecture. Notre action a été médiatisée, l'accueil de la population a été chaleureux. Nous avons reçu le soutien de plusieurs syndicats, d'équipes militantes d'autres entreprises (CAF, Carsat, Poste, CDC, Monnaie...), d'étudiants et de lycéens, du Collectif de lutte 33 (issu du mouvement contre la loi travail), de salariées du Samu 33 en lutte depuis plusieurs jours, du Comité de soutien à la lutte des Ford (né en 2008)...

Bref nous n'étions pas seuls. Même les forces de l'ordre ont eu la consigne de faire en sorte que tout se passe bien durant la manifestation. Et en bonus nous avons eu l'aide de TBM pour prendre le tram sans encombre (nous fournissant une rame supplémentaire « spéciale ») à l'aller.

**Cela montre que notre lutte pour la défense des emplois y compris ceux induits dans la région ont pignon sur rue. Ford est une usine emblématique autour de Bordeaux, parce qu'elle est la plus grosse usine de la région mais aussi parce que nous avons marqué les esprits par notre lutte des années 2007-2011 qui avait empêché la fermeture de l'usine, déjà programmée à l'époque. C'était il y a 10 ans !**

Tout cela ne peut que nous redonner confiance. Cela montre malgré ce que certains croyaient qu'on ne pouvait plus agir comme avant parce que beaucoup moins nombreux. Même si l'effectif a diminué de moitié en quelques années, le fait est que nous avons encore les moyens de batailler, de mettre la pression sur Ford comme sur les élus locaux ou les pouvoirs publics. Oui nous n'avons aucune raison de ne pas mener la bataille. Si nous sommes solidaires, unitaires, collectifs, nous pouvons nous faire entendre, nous faire respecter et au bout du compte défendre à la fois nos emplois et nos conditions de travail.

## **UNE MOBILISATION À CONSTRUIRE**

C'est clair nous avons marqué des points en quelques jours. L'avenir de l'usine FAI et des emplois (930 + 3000 emplois induits environ) sont sur la place publique. Le message est passé. Maintenant cela ne suffit évidemment pas. Certes Préfet et gouvernement ont pris rendez-vous avec les dirigeants de Ford (9 et 20 février) mais ces réunions sont prévues sans nous, donc sans aucune transparence. Le risque est fort de se faire balader de réunions en réunions comme cela fut le cas un temps en 2008 lors des comités de pilotage.

**La question pour nous est de construire une mobilisation pour les mois qui viennent. Beaucoup de notre avenir va se jouer d'ici juin. Car pour lancer d'autres activités qui succèderaient à celles actuelles, cela signifie que Ford doit le décider rapidement. Il y a réellement urgence.**

Maintenant que nous avons alerté et amorcé la bataille, nous entrons dans une période de bras de fer. Nous ne devons rien lâcher. Nous devons pousser d'une part pour que les pouvoirs publics aillent au bout de leur prises de positions, à savoir demander des comptes à la multinationale et faire respecter les engagements de 2013. D'autre part, on ne doit plus laisser Ford nous rouler dans la farine avec des plans de productions bidons ou avec des fausses promesses.

**Maintenant il faut inverser les signaux : ça passe par des investissements réels, par la décision de fabriquer toutes les transmissions automatiques destinées à l'Europe et avec l'usage de tous les composants, avec remplissage des espaces vides de l'usine, par des recrutements à commencer par les collègues intérimaires, par des plans de formations sérieux pour assurer le maintien des compétences collectives, par des organisations du travail qui préservent la santé des salariés...**

*A nous maintenant dans l'usine à prendre notre avenir en main, à discuter quotidiennement de comment on réussit la suite de la mobilisation jusqu'à obtenir satisfaction.*